

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXV, n° 26.
Bruxelles, septembre 1949.

Deel XXV, n° 26.
Brussel, September 1949.

NOTE SUR LES HYDROCANTHARES.

(VINGT-NEUVIÈME NOTE),

par Félix GUIGNOT (Avignon).

Dans une importante collection de Dytiscides, envoyée pour détermination par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, j'ai reconnu quelques espèces fort intéressantes, soit par leur rareté, soit par leur provenance, et plusieurs formes nouvelles. Aussi suis-je très heureux de témoigner ma vive gratitude à M. COLLART, Conservateur adjoint au dit Institut, qui m'a procuré l'occasion de cette étude si instructive (1).

Il y avait là des insectes de pays très variés, principalement du Paraguay, des Iles Atlantides, de l'archipel de la mer Egée, du sud de l'Inde et du Congo Belge. Je m'occuperai seulement des plus remarquables.

PARAGUAY.

Aubehydus speciosissimus GUIGNOT.

Bull. Soc. Linn. Lyon, 11, 1942, p. 11. — Ce genre et cette espèce récemment décrits (2) n'étaient connus que par deux ♀,

(1) Les types des espèces décrites se trouvent dans les collections de cet Institut, excepté celui d'une espèce, qui n'en provient pas.

(2) Le genre constitue même à lui seul une nouvelle sous-famille: les *Aubehydrinae*.

le type dans la collection RÉGIMBART au Muséum national de Paris, et un autre exemplaire dans la collection R. OBERTHÜR, aujourd'hui au même musée. Dans le matériel qui m'était soumis j'ai eu la bonne fortune de découvrir les deux sexes de l'espèce, représentés malheureusement par des individus en piteux état. Il m'est donc possible de décrire maintenant l'allo-type ♂.

Il se distingue de la ♀ par les caractères suivants. Pronotum dépourvu de corrugations latérales; protarses à articles 1-3 dilatés en une palette subtriangulaire d'environ $0,4 \times 0,55$ mm., pourvue de trois grosses ventouses basales et de neuf à dix ventouses moyennes (neuf d'un côté, dix de l'autre), frangée sur le bord interne de quelques spicules écartées, et sur le bord externe de longues soies encore plus espacées, la base restant complètement dénudée; mésotarses faiblement dilatés et garnis en dessous de quatorze à quinze petites ventouses, disposées sur deux rangées longitudinales. Pénis rectiligne, très faiblement arqué seulement vers le sommet, qui est étroit, lancéolé, muni dorsalement d'une lamelle sagittale, présentant, vue de côté, au tiers apical une dilatation en triangle arrondi; paramères en forme de languette subparallèle, à peine courbée vers le milieu (fig. 1).

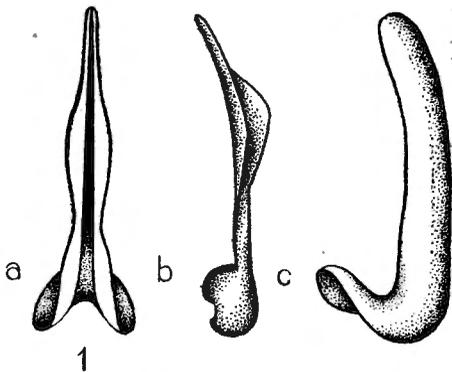


Fig. 1. — *Aubehydrus speciosissimus* GUIGNOT.
a : Pénis vu par dessus; b : id. de côté; c : Paramère droit ($\times 28$).

L'exemplaire, un peu mutilé, est privé de l'antenne gauche, des deux derniers articles des protarses, de la patte intermédiaire droite et du métatarse droit.

Paraguay, XII-1935, sans indication plus précise de localité.

Ayant maintenant les deux sexes devant les yeux, je puis brièvement compléter la description primitive. La taille oscille entre 7 et 8,8 mm., les antennes sont annelées de noir, parfois cependant partiellement ou peu distinctement, le métatibia et le métatarse sont pourvus d'une frange natatoire sur leurs deux bords, mais celle du bord supéro-interne du tibia est tellement faible et si peu visible que je ne l'avais point signalée; l'espèce ne possède aucune spicule bifide; enfin l'on voit sur les élytres de certains individus, tout près de la première tache marginale, deux traits testacés minuscules placés côte à côte. Chez la ♀ il existe de courtes et légères corrugations latérales au pronotum, entremêlées de quelques gros points, avec lesquels je les avais primitivement confondus; c'est pourquoi elles n'ont pas été mentionnées chez le type.

Par ses caractères, empruntés à presque toutes les autres sous-familles, l'espèce vient déranger les hypothèses phylogéniques édifiées pour les Dytiscides. Sa ponctuation élytrale oblitérée est celle d'un *Hydrovatus obsoletus* PESCHET; elle a l'apophyse prosternale des *Haliphus*, les métacoxas et les ailes métasternales des *Eretes*, l'absence d'écusson des *Hydroporinae*, des *Noterinae* et des *Laccophilinae*, les soies métatarsales d'un *Hydaticus*, les palettes protarsales d'un *Acilius*, l'ædeagus d'un *Æthionectes*, etc. Seule la conformation des lamelles internes des métacoxas est tout à fait spéciale et ne se montre dans aucun autres genre de *Dytiscidae*.

LES ATLANTIDES.

La plupart des espèces de cette région et celles des îles de la mer Egée, ont été récoltées en 1935-1936 par le regretté A. D'ORCHY-MONT.

Hydrotarsus Lundbladi FALKENSTRÖM.

Depuis sa découverte à Madère cette espèce n'avait plus été signalée. Les exemplaires de la collection belge ont été capturés dans la même île, à Rib. S. Joao Delgrado, 1.450 m. (ORCHY-MONT). Le principal caractère de ce curieux insecte réside dans la dimension du quatrième article des protarses et des mésotarses nettement visible, quoique réduit, ce qui le rapproche du genre australien *Necterosoma*. Il en diffère néanmoins essen-

tiellement par le corps pubescent en dessus, sans angle pronoto-élytral, par la forme du bord postérieur commun des apophyses métacoxales anguleusement saillant au milieu, sinué de chaque côté, et par les lignes métacoxales très abrégées.

FALKENSTRÖM a omis de signaler que les antennes sont courtes, épaisses, moniliformes. De plus, les caractères sexuels du ♂ ont été très incomplètement décrits, l'ædeagus même a été passé sous silence. L'auteur se borne à dire que le premier article des métatarses est long, faiblement dévié, muni en dessous de longs poils jaunes, et que le deuxième, élargi à son bord apical, est pourvu d'une courte touffe de poils également jaunes. Ce dernier caractère masculin, évidemment insolite, et peut-être unique chez les *Dytiscidæ*, a seul attiré son attention. En réalité le premier article est un peu plus long que normalement, mais il est très dilaté, tectiforme, avec sur sa face dorsale une ligne longitudinale de poils clairs; sa longueur est à peu près le double de l'article suivant, lui-même un peu élargi en triangle. De plus, les protarses et les mésotarses sont légèrement dilatés et les mésotibias très faiblement arqués. Le pénis, vu de côté, est un peu courbé, avec le bord dorsal angulé sur la partie médiane; vu d'en dessus (fig. 2), il est rétréci de la base jusque vers le milieu, puis étroit, absolument parallèle, à sommet un peu arrondi; les paramères aliformes ressemblent tout à fait à ceux des *Hydroporus*, avec l'extrémité surmontée de quelques poils.

FALKENSTRÖM avait créé pour le genre *Hydrotarsus* la sous-famille des *Hyporinæ*, dans laquelle il faisait encore entrer les *Sternopriscus*, les *Necterosoma* et les *Methles*, à cause de la visibilité du quatrième article des protarses et des mésotarses. Une sous-famille aussi hétéroclite, et basée sur un caractère si léger est réellement inadmissible. Le quatrième article est bien apparent en effet, mais encore très réduit, disposition qui se retrouve plus qu'esquissée chez d'autres *Hydroporinæ*. Des particularités plus marquantes sont nécessaires pour légitimer une division de cette importance. D'ailleurs comment peut-on séparer les *Methles* des *Celina* si voisins, pour les accoler aux *Hydrotarsus*, dont ils se distinguent essentiellement par la structure toute spéciale, en aiguillon, du sommet des élytres, de l'abdomen, et même des pièces génitales, particulièrement des paramères, sans parler de la petite touffe de poils de l'apex élytral, alors que ces mêmes *Hydrotarsus*, sauf l'infime diffé-

rence de ce quatrième article, se rapprochent des *Hydroporus* sur tous les autres points ? Il y a plus encore. Non seulement les *Hyporina* sont inacceptables pour la faiblesse de leur caractéristique, mais encore par leur dénomination fautive. Comme l'a rappelé le Pr. JEANNEL (Faune de France, 39, Col. Carab., 1941, p. 3) d'après les règles de la Nomenclature, le nom d'un groupement de genres doit nécessairement être « formé avec le radical de celui d'un genre faisant partie du groupement ».

En réalité les *Hydrotarsus* sont de simples *Hydroporinae*, qui doivent être placés soit à la suite des *Necterosoma*, soit dans le voisinage des *Hydroporus*.

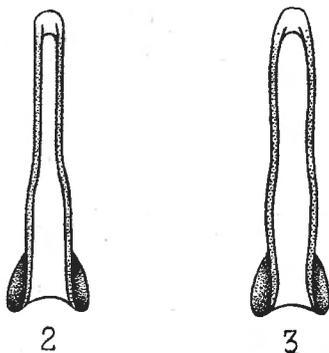


Fig. 2. — Pénis d'*Hydrotarsus Lundbladi* FALKENSTRÖM.
Fig. 3. — Pénis d'*Hydrotarsus pilosus* GUIGNOT.

Hydrotarsus pilosus n. sp.

Ma surprise de trouver dans mon matériel une espèce aussi rare que l'*Hydrotarsus Lundbladi*, a encore augmenté par la découverte d'une seconde espèce, celle-ci inédite, provenant des Canaries.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente, mais en diffère toutefois par la taille un peu plus grande (3,4 à 3,5 mm.), la forme faiblement élargie en arrière, la ponctuation légèrement plus forte, les côtés du pronotum rectilignes sur leurs trois-quarts postérieurs environ, par le fond lisse sur le disque du pronotum et sur les élytres, à l'exception de l'apex, et par les

signes sexuels. Chez *Lundbladi* la taille est de 2,9 à 3 mm., la forme oblongue, non élargie en arrière, les côtés du pronotum régulièrement arqués et le dessus entièrement microréticulé.

♂. Comme chez son congénère, les trois premiers articles des protarses et des mésotarses sont légèrement plus larges que chez la ♀, où ils sont déjà dilatés, les mésosfémurs très faiblement arqués, mais les deux premiers articles des métatarses restent ici tout à fait simples. Le pénis (fig. 3) est parallèle à la base, puis légèrement birenflé, avec le sommet tronqué; les paramères sont semblables à ceux de *Lundbladi*, à peine un peu plus larges.

La ♀ ne se distingue du ♂ que par les quatre tarses antérieurs simples et les mésotibias non arqués.

Gran Canaria Terror, 650 m., 11-V-1935 (A. D'ORCHYMONT).

Hydroporus discretus FAIRMAIRE.

Tous les individus des Canaries appartiennent ici à la var. *errans* SHARP.

Potamonectes canariensis gomerensis n. ssp.

Les exemplaires de cette espèce, capturés dans l'île de Gomera, sont entièrement noirs, avec tout au plus les épaules faiblement éclaircies, en outre les antennes sont un peu plus minces, les côtés du pronotum moins arqués et l'angle pronoto-élytral notablement plus ouvert que chez la forme typique. Je propose pour eux le nom de ssp. *gomerensis*.

La Gomera: barr. de la Laja, 420 m., 26-IV-1935.

Agabus (Gaurodytes) nebulosus ♀ *mixtus* n. ssp.

Forme cumulant les caractères de la var. *rugosipennis* SCHOLZ et ceux de l'ab. *pratensis* SCHAUFUSS, c'est-à-dire ayant le dessus du corps rugueux, et dépourvus en même temps des deux taches noires du pronotum.

Gran Canaria: Santa Brigida, 650 m., 10-V-1935 (MORENO).

ARCHIPEL DE LA MER ÉGÉE.

Hydroporus (s. str.) *obsoletus* AUBÉ,

Par le bord postérieur de ses apophyses métacoxales tendant à être subsinué, cette espèce fait la transition entre les sous-genres *Hydroporus* s. str. et *Sternoporus* FALKENSTRÖM. En tout cas les individus de l'Archipel, d'où l'espèce n'avait pas encore été signalée, sont semblables à ceux de l'Estérel et des Maures de la France méridionale, tout au plus très légèrement plus larges.

Hydroporus (*Sternoporus*) *Collarti* n. sp.

L. 2,9-3,4 mm. Oblong, allongé, étroit, subparallèle, atténué en arrière, avec un angle pronoto-élytral léger, subdéprimé, brun-châtain, à fond entièrement microréticulé.

Tête légèrement éclaircie en avant, finement et densément ponctuée, à fossettes clypéo-frontales bien marquées; antennes brun-testacé, peu épaisses, à articles intermédiaires environ une fois et demie aussi longs que larges. Pronotum un peu plus clair latéralement, à côtés régulièrement arqués, nettement rebordés, à base marquée de deux faibles impressions latérales placées côte à côte, l'interne bien plus superficielle, à ponctuation moyenne et assez serrée, un peu plus fine et un peu plus espacée sur le disque. Élytres légèrement et éparsément pubescents, à ponctuation assez petite, moyennement dense, avec les rangées normales visibles; bord latéral arrivant en faible courbe à l'angle huméral qui est net et même vif.

Dessous noir, à ponctuation moyenne et assez dense sur les côtés du métasternum, des métacoxas et des deux premiers sternites, presque nulle sur le reste de l'abdomen; fond obsoletement microréticulé sur les côtés de la poitrine, nettement et en mailles transversales sur les sternites 3-6; bord postérieur des apophyses métacoxales anguleusement saillant au milieu, sinué de chaque côté.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses indistinctement élargis; ongles antérieurs un peu épaissis et fortement courbés. Pénis arqué, étroit, parallèle dans sa moitié basale, puis rectiligne et longuement effilé dans sa moitié apicale.

♀. Généralement semblable à l'autre sexe, une seconde forme est mate, mais on trouve tous les intermédiaires entre les deux.

Iles de la mer Egée: Rhodes, Chio, Icaria, Lesbos, Samos. Type: Lesbos: Mytilini. N. W. 25-250 m. 4-V-33 (A. D'ORCHY-MONT).

Par la structure du bord postérieur de ses apophyses métacoxales, qui le fait rentrer dans le sous-genre *Sternoporus*, par sa taille, sa couleur, sa forme allongée, étroite, subparallèle, l'espèce se rapproche beaucoup de l'*Hydroporus Guignoti* GSCHWENDTNER, d'Albanie et de Grèce, avec lequel on pourrait le confondre au premier coup d'œil. Il en diffère toutefois par les articles antennaires plus minces, la ponctuation pronotale moins forte, les élytres moins atténués en arrière, à points un peu plus fins et un peu moins serrés (3).

Cette espèce appartenant au sous-genre *Sternoporus*, il est indispensable de signaler une erreur que j'ai commise, et surtout de la réparer.

Dans le Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse, 1942 (1943), p. 17, j'avais établi la synonymie des sous-genres *Heterosternus* ZIMMERMANN (type *Wickhami* ZAITZEV = *concinus* || LE CONTE) et *Sternoporus* FALKENSTRÖM (type *longicornis* SHARP), basés tous deux sur la même forme du bord postérieur des apophyses métacoxales. FALKENSTRÖM indiquait bien une légère différence dans la conformation de l'apophyse prosternale, mais cette différence est à peu près illusoire. Toutes les espèces d'*Hydroporus* ont cette apophyse construite sur le même modèle, et ne présentant que d'infimes variations, excepté chez l'*H. dorsalis* FABRICIUS.

Plus tard (Bull. Soc. Ent. Fr., 1945, p. 22) je fis observer que, chez les espèces à bord postérieur des apophyses métacoxales anguleusement saillant au milieu, il existait deux formes différentes des lignes métacoxales, caractérisant ainsi deux groupes, le premier que j'ai appelé alors sous-genre *Hydroporinus*, et le second auquel j'avais conservé le nom de sous-genre *Sternoporus*. Toutefois je ne pris pas garde que l'un renfermait le type de FALKENSTRÖM et l'autre celui de ZIMMERMANN. Ainsi, de ce fait, j'avais indirectement découvert une différence réelle, non remar-

(3) L'auteur d'*H. Guignoti* n'ayant pas décrit l'ædeagus, il n'est pas possible d'indiquer les différences qui doivent exister dans cet organe.

quée par leurs auteurs, entre les *Sternoporus* et les *Heterosternus* et qui restituait à chacun son individualité. Mon sous-genre *Hydroporinus* se trouve donc synonyme de *Sternoporus* et doit disparaître de la nomenclature, mais par contre *Heterosternus*, étant lui préoccupé, comme l'a fait observer Embrik STRAND, doit être remplacé par *Heterosternuta* STRAND.

En outre, dans un but de simplification, j'avais réuni ensemble toutes les espèces à bord postérieur des apophyses métacoxales saillant au milieu, que ce bord soit sinué ou non sur les côtés, ce qui m'avait amené à considérer mon sous-genre *Neoporus* comme synonyme de *Sternoporus*. C'était un tort, car par un examen plus attentif, et surtout grâce à un matériel plus important (4), j'ai pu me convaincre que les deux caractères devaient être dissociés. En conséquence, d'une part *Neoporus* doit reprendre son autonomie, et d'autre part il est nécessaire de créer pour l'espèce *mclanarius* un nouveau sous-genre, que j'appelle *Hydroporidius*. Les caractères de celui-ci apparaîtront nettement dans le tableau ci-dessous, qui précise la classification actuelle, rectifiée et complétée, des sous genres d'*Hydroporus*.

1. Angle pronoto-élytral nul ou peu prononcé. Apophyse prosternale étroite ou moyenne, comprimée, carénée ou seulement sillonnée sur les bords. Lamelles externes des métacoxas brillantes, au moins en grande partie.
2. Epistome sans arête transversale en arrière. Epipleures brusquement rétrécis au niveau du premier sternite. Pronotum à angles postérieurs assez nets, à rebord latéral convexe, plan ou nul.
3. Bord postérieur commun des apophyses métacoxales rectiligne ou faiblement concave. Lignes métacoxales assez resserrées vers l'arrière (fig. 4)
 Subg. *HYDROPORUS* s. str.
- 3'. Bord postérieur commun des apophyses métacoxales anguleusement saillant au milieu, obliquement rectiligne ou sinué de

(4) Je dois une vive reconnaissance à M. Hugh B. LEECH qui m'a procuré bien des espèces nord-américaines.

chaque côté. Lignes métacoxales faiblement resserrées vers l'arrière.

4. Lignes métacoxales courtes, plus courtes que la distance de leur extrémité antérieure aux cavités mésocoxales, et à bord non ou indistinctement carinulé. Métasternum non sillonné longitudinalement au milieu, ou avec une simple ligne superficielle, souvent abrégée en avant. Dessus concolore foncé ou subconcolore, et souvent glabre.
5. Bord postérieur des apophyses métacoxales obliquement rectiligne de chaque côté (5)... Subg. *HYDROPORIDIUS* nov.
- 5'. Bord postérieur des apophyses métacoxales sinué de chaque côté (fig. 6) Subg. *STERNOPORUS* FALKENSTRÖM.
- 4'. Lignes métacoxales longues, plus longues ou presque aussi longues que la distance de leur extrémité antérieure aux mésocoxales et à bord carinulé. Métasternum assez profondément sillonné sur la ligne médiane. Dessus le plus souvent varié de brun et de testacé, et toujours très pubescent.
6. Bord postérieur des apophyses métacoxales obliquement rectiligne de chaque côté. Dessus et dessous à peu près lisses entre les points, sauf chez *superioris* BALF.-BR. ♀ (fig. 7).
... .. Subg. *NEOPORUS* GUIGNOT.
- 6'. Bord postérieur des apophyses métacoxales sinué de chaque côté. Dessus et dessous microréticulés entre les points, sauf chez *effeminatus* FALL (fig. 8)
... .. Subg. *HETEROSTERNUTA* STRAND.
- 2'. Epistome présentant en arrière une fine arête transversale. Epipleures moins brusquement rétrécis et au niveau du deuxième sternite seulement. Pronotum à angles postérieurs arrondis, à rebord latéral très large et légèrement concave...
... .. Subg. *CIRCINOPORUS* GUIGNOT.

(5) Il n'est pas inutile de rappeler, une fois de plus, que l'auteur du nom d'*Hydroporus* est CLAIRVILLE et non pas SCHELLENBERG (cf. MÉQUIGNON, Bull. Soc. Ent. Fr., 1940, p. 16).

17. Angle pronoto-élytral très marqué. Apophyse prosternale large, ni comprimée, ni sillonnée sur les bords. Lamelles externes des métacoxas mates Subg. *SUPHRODYTES* GOZIS.

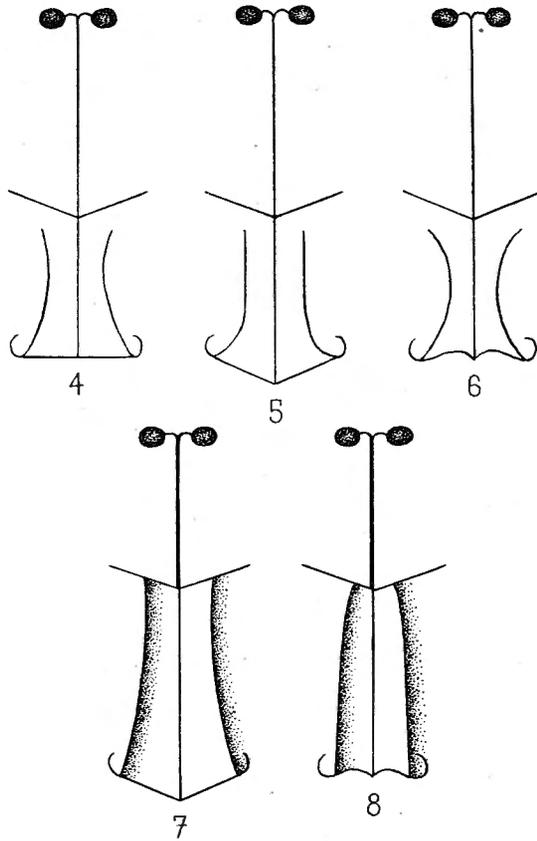


Fig. 4 à 8. — Apophyses et lignes métacoxales dans les sous-genres d'*Hydroporus*. — Fig. 4 : Subg. *Hydroporus* s. str. — Fig. 5 : Subg. *Hydroporidius* GUIGNOT. — Fig. 6 : Subg. *Sternoporus* FALKENSTRÖM. — Fig. 7 : Subg. *Neoporus* GUIGNOT. — Fig. 8 : *Heterosternuta* STRAND.

Ces divers sous-genres doivent être catalogués de la manière suivante :

Hydroporus (s. str.) CLAIRVILLE.

Ent. Helv., II, 1806, p. 182 (5) ; type *H. pubescens* GYLLENHALL (GUIGNOT, Rev. Fr. Ent., XIII, 1946, p. 115).

Hydroporidius GUIGNOT.

Type: *H. melanarius* STURM. — *Hydroporinus* GUIGNOT, Bull. Soc. Ent. Fr., 1945, p. 22 (part.).

Sternoporus FALKENSTRÖM.

Zool. Anz., 87, 1930, p. 24; type: *H. longicornis* SHARP (6). — *Hydroporinus* GUIGNOT, l. cit., p. 22 (part.).

Neoporus GUIGNOT.

Misc. Ent., 33, 1931, p. 46; type: *H. hebes* FALL.

Heterosternuta STRAND.

Fol. Zool. Hydr., 7, 1935, p. 291: type *H. Wickhami* ZAITZEV = *concinus* LE CONTE. — *Heterosternus* || ZIMMERMANN, Arch. Nat., 83, 1917 (1919, p. 161 (7).

Circinoporus GUIGNOT.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1945, p. 22; type: *H. cimicoides* SHARP.

Suphrodytes GOZIS.

Misc. Ent., XXI, 1914, p. 110; type: *H. dorsalis* FABRICIUS.

Le sous-genre *Hydroporus* s. str. comprend la majeure partie des espèces paléarctiques et un petit nombre d'espèces néarctiques.

Le sous-genre *Hydroporidius* se compose seulement de quatre espèces, deux européennes et sibériennes: *melanarius* STURM et

(6) FALKENSTRÖM n'a pas désigné nommément *longicornis* comme subgénétype, mais il a indiqué qu'il créait le sous-genre pour cette espèce, ce qui est une désignation implicite.

(7) C'est ZIMMERMANN lui-même qui, dans le *Coleopterum Catalogus*, donne la référence de la p. 161. Or à cette page, après la diagnose du sous-genre, il ne désigne pas de type, mais il indique « Fig. 10 » et cette figure représente les apophyses métacoxales de *H. concinns* LE CONTE, qui est donc le type du sous-genre.

picicornis SAHLBERG, et deux nord-américaines: *hirtellus* LE CONTE et *similaris* FALL.

Le sous-genre *Sternoporus* est en partie paléarctique, en partie néarctique.

Le sous-genre *Neoporus*, bien individualisé, renferme les quatre espèces nord-américaines: *superioris* BALFOUR-BROWN, *uniformis* BLATCHLEN, *hebes* FALL, *consimilis* LE CONTE.

Le sous-genre *Heterosternuta* groupe toutes les autres espèces de l'Amérique du Nord, moins *cimicoides* SHARP qui constitue à lui seul le sous-genre *Circinoporus*.

Enfin le sous-genre *Suphrodytes* est également monospécifique avec l'espèce euro-sibérienne *dorsalis* FABRICIUS.

Deronectes Sahlbergi ZIMMERMANN.

Kol. Rundsch., 18, 1932, p. 106. — Une petite série de cette espèce qui n'avait plus été signalée depuis les trois exemplaires types de la description originale, qui provenaient de l'île de Lesbos. Elle doit être en réalité plus fréquente qu'elle ne paraît, sa rareté relative étant vraisemblablement due à l'insuffisance des recherches, car les îles de la mer Egée ont été bien mal explorées jusqu'ici au point de vue des *Dytiscidae*. Les individus de mon matériel concordent tout à fait avec la description. Celle-ci toutefois doit être complétée sur certains points. Ainsi les angles postérieurs du pronotum ne sont pas simplement droits, mais vifs et un peu saillants; l'auteur n'a pas mentionné non plus le vestige de côte discale des élytres ni les ébauches de gros points, ni les caractères sexuels.

♂. Les différences de ce sexe avec la ♀ sont évidemment minimes; sa taille se montre un peu plus grande, avec l'angle pronoto-élytral légèrement plus profond et droit, alors qu'il est plutôt obtus chez l'autre sexe. Le pénis faiblement arqué, assez large à la base, se rétrécit progressivement jusqu'au sommet qui est simplement aigu; les paramères sont semblables à ceux des espèces voisines, avec le bord ventral un peu plus arrondi.

Archipel de la mer Egée. Icarie; Hagios Kyrikos, Xylocirti, Vigia; Chio: Katavasìs (A. D'ORCHYMONT).

L'espèce est très voisine de *D. Doriai* SHARP, du Caucase. M. J. BALFOUR-BROWNE a eu l'amabilité de la comparer au type

unique de *Doriai* dans la collection SHARP au British Museum, et il a bien voulu m'indiquer les différences suivantes: *Doriai* est encore plus fortement pubescent, à derniers articles antennaires plus épais, non assombris, à face dorso-externe des articles métatarsaux imponctuée; la ponctuation du pronotum se montre plus dense, avec les intervalles des points pas plus larges que les points eux-mêmes, celle des élytres un peu plus apparente.

CONGO BELGE.

Neptosternus pumicatus n. sp.

L. 2,6-3 mm. Ovale, un peu atténué en arrière, sans angle pronoto-élytral, glabre, brillant, noir-brunâtre à dessin testacé.

Tête testacée, avec quelques points très fins, extrêmement épars sur fond obsolètement microréticulé; antennes testacées, minces, assez longues. Pronotum noir-brunâtre, avec une ligne transversale médiane testacée, ainsi que le bord antérieur étroitement et les angles postérieurs qui sont épineux; ponctuation très fine et très irrégulière, espacée sur le disque, disposée sur plusieurs rangs le long du bord antérieur, et de chaque côté formant à la base un semblant de rangée transverse; fond superficiellement microréticulé en mailles polygonales comme celles de la tête. Élytres noir-brunâtre à dessin d'un testacé vif, composé de quatre taches et de deux lignes longitudinales; les deux premières taches sont grandes et basales, l'interne subcarrée ne touchant pas la suture, l'externe subquadrangulaire allongée, atteignant le côté, la troisième est postmédiane et latérale, en croissant à concavité antérieure, la quatrième vague et apicale; une des lignes est très courte, discale et antémédiane, la seconde légèrement plus longue, juxtasaturale et contiguë au bord interne de la tache en croissant; sculpture constituée par une très fine microréticulation en mailles légèrement transverses ou obliques, sans alutacé, excepté en arrière; rangées normales au nombre de trois, formées de petits points, l'interne discale à points très serrés à la base, puis de plus en plus espacés, se terminant vers le cinquième postérieur, la seconde latérale, plus faible, moins régulière, abrégée en avant et en arrière ou elle dépasse peu le milieu, la troisième très courte, représentée par quelques points mal alignés après l'épaulé et très obsolètes.

Dessous brun, couvert d'un âlutacé très serré, moins dense sur les lamelles internes, remplacé sur le milieu du métasternum par des vestiges de microréticulation; apophyse prosternale à épine médiane dépassant de beaucoup les épines latérales; lignes métacoxales longues, saillantes, parallèles, faiblement divergentes en arrière. Pattes brunes, longues, surtout les intermédiaires, les quatre antérieures à ongles un peu prolongés.

♂. Protarses et mésotarses grêles, nullement dilatés. *Ædeagus* (fig. 9) : pénis coudé vers la droite, avec un peu plus de la moitié apicale longuement lancéolée, la partie basale mince; paramère droit subconchoïde, avec l'apophyse basilaire allongée, le sommet largement arrondi et muni de quelques poils, paramère gauche en triangle étroit, étiré, un peu sinué, avec l'apophyse basilaire longue et arquée, le sommet aigu et surmonté d'un poil fin.

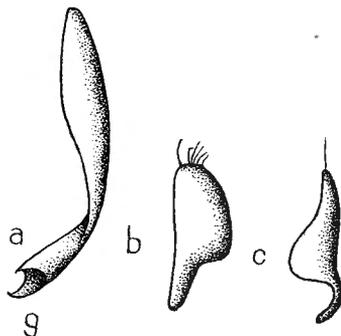


Fig. 9. — *Neptosternus pumicatus* GUIGNOT.
a : Pénis; b : Paramère droit; c : Paramère gauche ($\times 50$).

Le dessin testacé varie quelque peu. Ainsi la teinte claire du pronotum s'étend parfois légèrement sur les côtés ou au contraire disparaît presque entièrement; sur les élytres les deux taches basales peuvent se réunir, la ligne courte s'effacer, la tache en croissant devenir triangulaire.

Congo belge : Lusengi.

L'espèce se rapproche des *Neptosternus Rotroui* PIC et *africanus* PESCHET. Elle se distingue facilement du premier, dont

la taille est un peu plus grandé, le dessin élytral différent et les rangées normales au nombre de quatre (la description ne parle pas de la sculpture), du second également par le dessin, par la sculpture des élytres qui chez celui-ci sont microréticulés et partout alutacés (8), ainsi que par le pénis à peine dévié chez *africanus*, et dont la partie lancéolée plus longue occupe les trois quarts apicaux.

SUD DE L'INDE.

Peschetius toxophorus GUIGNOT.

Rare espèce, récemment décrite, qui n'est signalée jusqu'ici que des Etats du Sud de l'Inde. *Peschetius Andrewesi* BALFOUR-BROWNE (Jour. Bomb. Nat. Hist., 46, 1946, p. 104 = *Peschetius toxophorus* GUIGNOT (Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse, 1942 (1943), p. 21.

Dans la description originale j'ai noté que les points du troisième sternite, bien que superficiels, étaient plus profonds et plus denses que ceux de *quadricostatus* AUBÉ. En réalité ils sont peu différents mais plus apparents, parce que le fond est moins fortement chagriné.

En somme les principales différences entre les deux espèces sont les suivantes. Chez *quadricostatus* la tête est ferrugineuse, les côtés du pronotum sont subrectilignes en arrière, les fovéoles du premier sternite diminuent de grosseur de dedans en dehors; chez *toxophorus* la tête est noire, les côtés sont subrégulièrement arqués, et les fovéoles du premier sternite diminuent de grosseur de dehors en dedans.

J'ajouterai à cet exposé la description de deux formes nouvelles, l'une malgache, l'autre africaine, qui ne faisaient point partie de ce lot.

(8) Il est curieux que PESCHET, observateur si scrupuleux, n'ait pas noté chez cette espèce la ponctuation, évidemment très fine et très éparse, de la tête et du pronotum, ni l'alutacé des élytres.

Philaccolus lepidus n. sp.

Semblable à *elongatus* RÉGIMBART, dont il a à peu près le dessin. Comme chez lui le dessous est testacé, imponctué, excepté la région antéro-externe du métasternum qui présente des points simples, les lamelles internes des points pilifères et les sternites une ligne transverse irrégulière de points également pilifères. Le fond est lisse, mais marqué sur les lamelles externes des métacoxas de stries obliques serrées et microscopiques.

Il en diffère uniquement par la taille un peu plus grande: de 3,8 à 4 mm., par la forme un peu plus large, moins longuement atténuée en arrière, par la grosse tache préapicale (parfois divisée en trois taches chez *elongatus*), remplacée ici par trois lignes courtes, dont la médiane est un peu antérieure à l'interne et l'externe un peu postérieure, enfin et surtout par les caractères sexuels. *P. lepidus* ♂ possède sur les métacoxas un appareil stridulatoire composé de six petites arêtes disposées en courbe légère et sur la face inférieure des métafémurs un champ sub-ovale de petits points pilifères; le pénis a la partie apicale non dilatée et le bord ventral muni d'une frange pubescente, d'où se détachent deux longs pinceaux de poils testacés, l'une pré-médiane, l'autre postmédiane, tandis que celui d'*elongatus* est plus petit, avec la partie apicale dilatée sur son bord droit puis avec le sommet aigu, le bord ventral muni d'une forte épine mousse un peu avant le milieu et d'une grande mèche de poils sur sa moitié apicale seulement.

Madagascar, région de Manditsara, rivière Manganahara (9), XII-1938 (VADON), aimablement envoyé par M. LEBIS. Type dans ma collection.

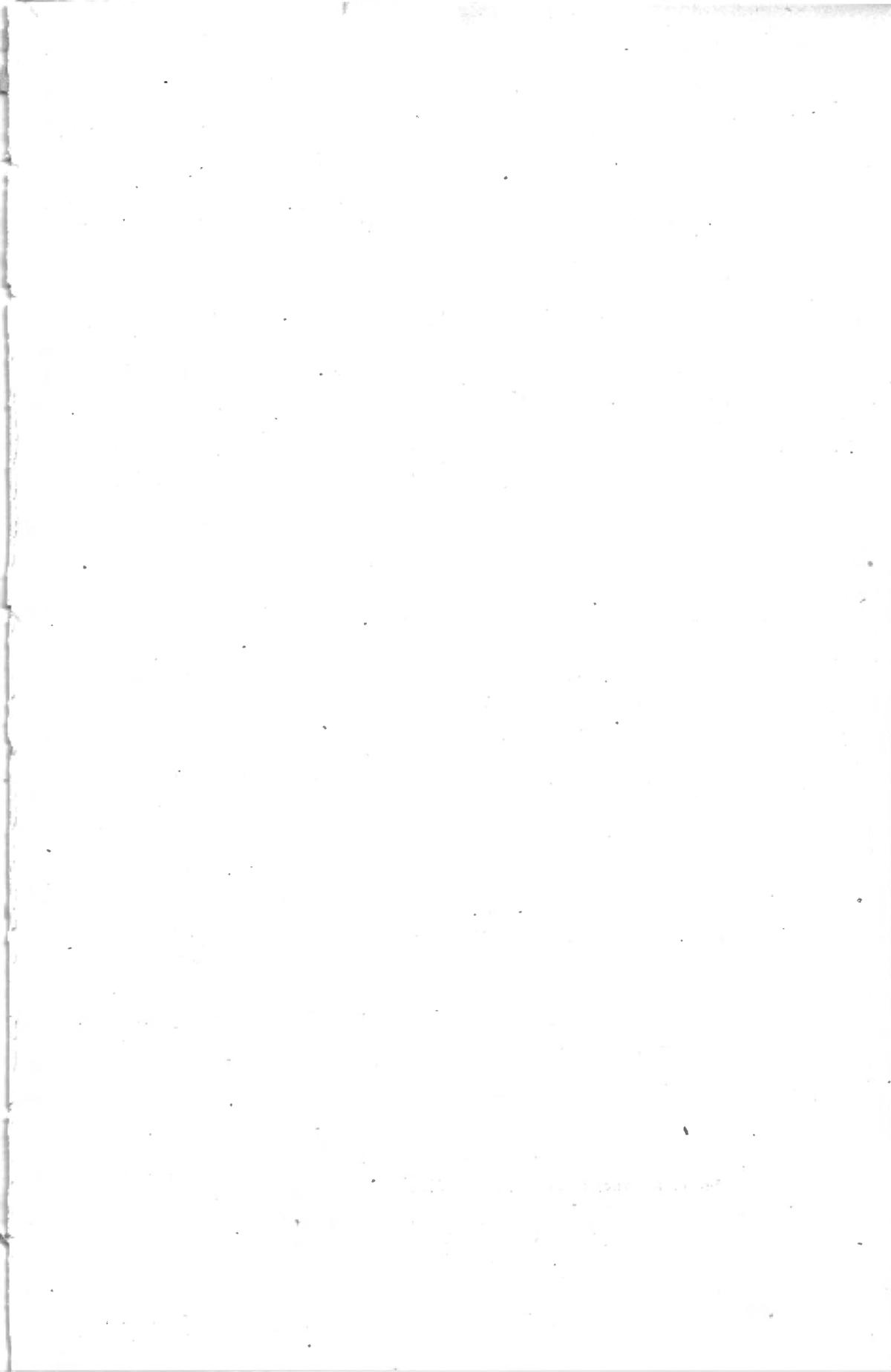
Orectogyrus witteanus famulus n. ssp.

Il diffère de la forme typique par la taille plus faible: 10-11 mm., par la forme plus étroite, moins dilatée aux épaules, chez le ♂ par le miroir élytral plus réduit, mais l'ædeagus est identique; chez la ♀ par le miroir élytral un peu plus long, atteignant environ les quatre cinquièmes de la longueur, sub-rectangulaire, moins arrondi en arrière.

(9) Sur l'étiquette primitive en très mauvais état, et que j'ai dû recopier, il ne m'a pas été possible de voir si le nom était Manganahara, Manganihira ou Mangananara.

Congo belge: lac Kivu à Kikwabalezi, 1946* (L. HERRINCK).
Type ♂ et allotype ♀ au Musée du Congo belge.

RECTIFICATION. — Dans le Bull. Soc. Ent. Fr., 1947, p. 163, ligne 9 en partant du bas, au lieu de: *Hydrocanthus (Allocanthus) sicarius*, lire : *Hydrocanthus (Sternocanthus) sicarius*. Le nom d'*Allocanthus* est un *nomen nudum*, qui a été ultérieurement et régulièrement remplacé par *Sternocanthus* GUIGNOT, Expl. Parc Nat. Alb., Miss. Damas, 16, 1948, p. 11.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.